

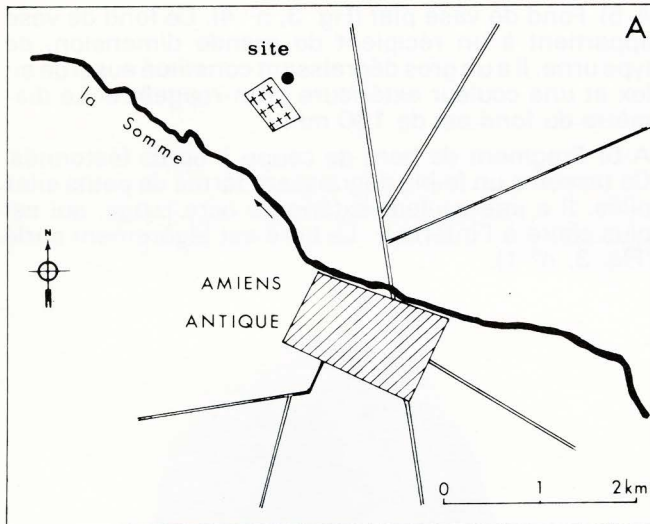
NOTES ET DECOUVERTES FORTUITES

UNE DECOUVERTE DU PREMIER AGE DU FER A AMIENS (SOMME), « LA MADELEINE-AU-LAIT »

par Jean-Claude Blanchet,
Jacques, Jean et Claude Fournier

RESUME

Une petite structure cylindrique qui pourrait être un silo a été mise au jour près du cimetière de « La Madeleine », au Nord-Ouest d'Amiens, en avril 1978. Lors de la fouille de sauvetage il fut recueilli dans le remplissage de la fosse : de la céramique, un peson en terre cuite, une valve de moule d'anneaux en grès et une petite perle en os. Le tout est bien homogène et datable du Hallstatt moyen, période peu reconnue dans la Somme.



I - Circonstance de la découverte

A l'occasion de la surveillance des terrassements des terrains d'extension de la décharge au Nord-Ouest d'Amiens, MM. Jean, Jacques et Claude FOURNIER découvrirent une zone particulièrement riche en vestiges d'époques diverses. Une fosse à remplissage noirâtre, déjà largement entamée par le bulldozer, fut fouillée immédiatement le 7 avril 1978. C'est cette structure protohistorique isolée que nous étudierons dans le présent article. Des recherches ultérieures menées dans l'entourage de cette fosse n'ont pas permis la mise au jour d'autres ensembles de la même époque.

II - Situation

Il est intéressant de noter que la trouvaille a été faite bien en dehors du noyau historique d'Amiens, sur un coteau crayeux orienté N.W./S.E., dominant la rive droite de la Somme. Le site est placé aux abords Nord-Est du cimetière de « la Madeleine » et à 625 m à l'Est de la Ferme de « La Madeleine-au-Lait ». Les coordon-

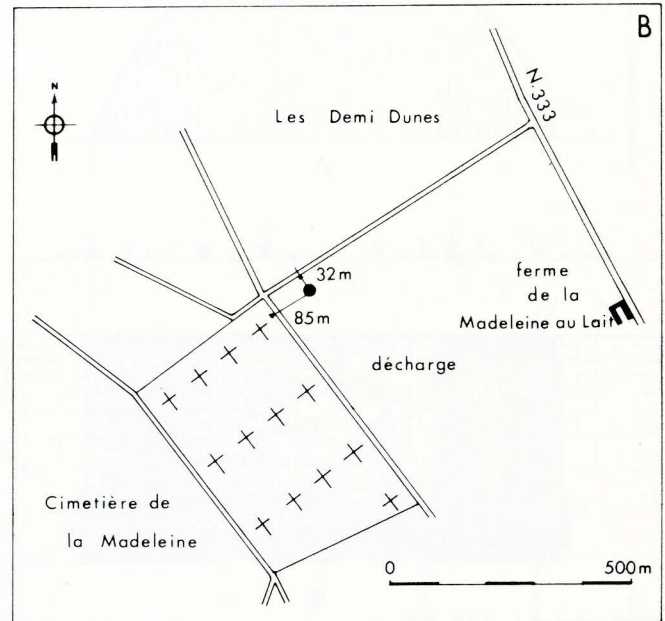


Fig. 1. - Amiens. « La Madeleine-au-Lait ».

- A) Emplacement de la structure du Hallstatt moyen par rapport au site d'Amiens antique.
B) Plan de situation détaillée et position de la fosse fouillée en avril 1978.

nées LAMBERT de l'I.G.N. sur la carte d'Amiens 5-6 au 1/25 000 sont : X = 596,24 — Y = 246,38 et Z = 44,50 m.

III - Le contexte archéologique

A proximité de la structure fouillée on remarque : des cercles protohistoriques ; des fossés comblés ; des substructions gallo-romaines et des fossés à profils en V et en U, observés et détruits en avril 1973, à 300 m à l'Est ; une nécropole médiévale, liée certainement à la Maladrerie qui était située le long de la RN 333 et de la ferme de la Madeleine-au-Lait et détruits également en mars et avril 1973 ; à l'occasion d'autres travaux d'extension de la décharge à 100 m au S.E. il nous avait été permis d'observer lors des décapages de mars 1974 des taches circulaires de petites dimensions qui ne purent être fouillées en raison de l'avancement rapide des terrassements (AGACHE R. et BREART 1975, feuille d'Amiens).

IV - La structure et son remplissage

A notre arrivée cette structure en fosse, grossièrement cylindrique avait déjà été amputée de plus de la

moitié par les engins de terrassement. Elle apparaissait en coupe. Elle était taillée dans la craie, et avait des parois quasi verticales, sur une profondeur de 0,78 m, pour un diamètre de 1,30 m. La première couche de terre arable, de 0,20 m d'épaisseur, était remaniée par les cultures. Le remplissage de cette structure était constitué d'un limon argileux noirâtre, très fin et homogène, dans lequel nous avons recueilli le mobilier réparti uniformément.

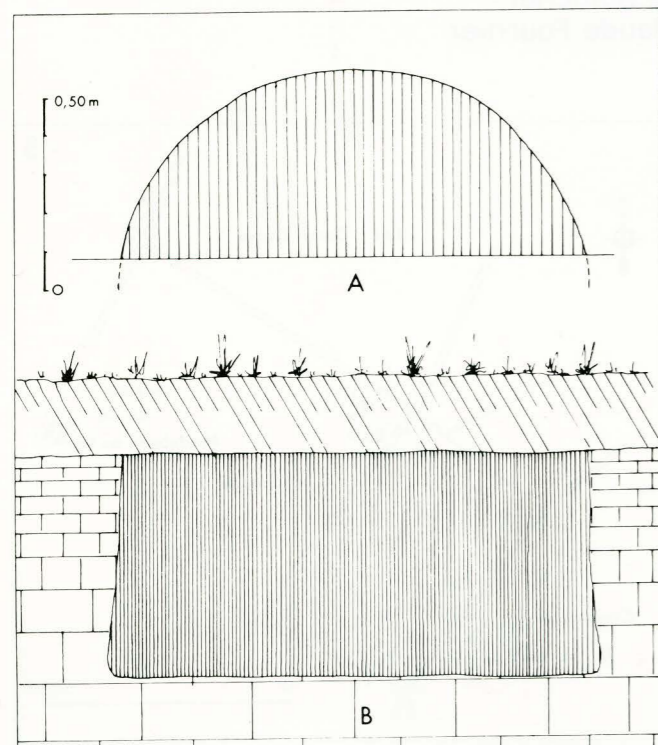


Fig. 2. - Amiens. « La Madeleine-au-Lait ». Plan de la structure cylindrique creusée dans la craie; A) vue de dessus, B) coupe (d'après J., J. et Cl. Fournier).

LE MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

Le matériel est en général assez fragmenté et peu de formes ont pu être reconstituées, car une bonne partie de la fosse avait déjà été détruite avant notre arrivée.

A - LA CERAMIQUE

Sur la quarantaine de tessons qui ont été trouvés dans la structure nous avons pu reconstituer très partiellement quatre profils de vases. Ces quatre formes appartiennent à des types différents :

A-1) Grand vase bitronconique (Fig. 3, n° 5).

Cette grande urne, dont on ne connaît que le col et la moitié de la panse, a un dégraissant constitué de nombreux fragments de silex. L'aspect extérieur est de couleur brun-ocre avec quelques plages rougeâtres. La panse a été volontairement lissée puis grattée fortement en biais.

Cette urne est décorée d'un cordon digité posé au milieu du col et d'impressions de doigts, placées à la jonction du col et de la panse. Le rebord est aussi pincé tout au long. Ce vase mesure 430 mm de diamètre ex-

térieur d'ouverture et 450 mm de diamètre maximum en haut de la panse. Compte tenu des proportions du col et de la panse, on peut estimer la hauteur à environ 360 mm ± 30 mm.

A-2) Vase à panse ovoïde et col sortant (Fig. 3, n° 6). Ce récipient globulaire dont on ne possède que le col et une faible partie de la panse, a un dégraissant assez fin, formé de silex. Il a été soigneusement lissé. Il a une couleur extérieure brun-rouge. Il mesure 272 mm de diamètre extérieur à l'ouverture.

A-3) Petit vase ouvert à bord légèrement rentrant (Fig. 3, n° 2). Le dégraissant est fin et à peine visible. La couleur extérieure est ocre-brun. Ce fragment de récipient est un déchet de cuisson fortement craquelé sur lequel on voit une importante boursouffure scoriacée. La lèvre est légèrement redressée et de forme arrondie. Le diamètre d'ouverture est de 190 mm environ.

A-4) Petit vase ouvert à bord rectiligne (Fig. 3, n° 3). Comme le précédent le dégraissant est assez fin et le lissage est grossier. La surface extérieure de la céramique est de couleur brun-orangé. Un tesson appartenant au même vase est recuit. Il a une coloration virant au brun-noir. Le diamètre de ce vase est de 254 mm environ.

A-5) Fond de vase plat (Fig. 3, n° 4). Ce fond de vase appartient à un récipient de grande dimension, de type urne. Il a un gros dégraissant constitué aussi de silex et une couleur extérieure brun-rougeâtre. Le diamètre du fond est de 130 mm.

A-6) Fragment de bord de coupe à bords festonnés. Ce tesson a un faible dégraissant formé de petits silex pilés. Il a une couleur extérieure ocre-rouge, qui est plus claire à l'intérieur. Le bord est légèrement ourlé (Fig. 3, n° 1).



Fig. 4. - Amiens. « La Madeleine-au-Lait ». Le poids de métier à tisser (photo L. Uran).

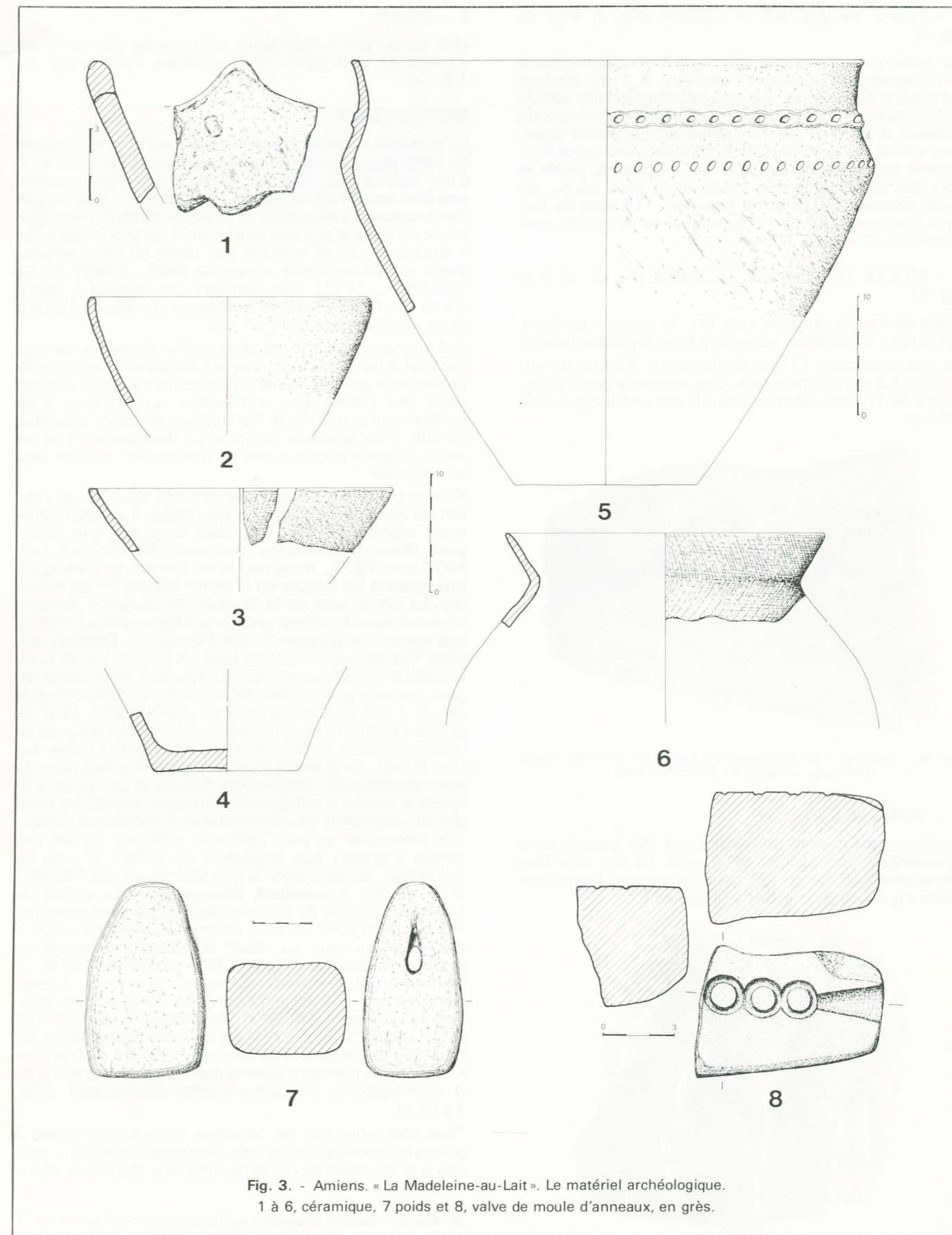


Fig. 3. - Amiens. « La Madeleine-au-Lait ». Le matériel archéologique. 1 à 6, céramique, 7 poids et 8, valve de moule d'anneaux, en grès.

B - POIDS DE METIER A TISSER (Fig. 3, n° 7 et Fig. 4)

Un poids complet est confectionné en céramique à fort dégraissant calcaire et silicieux. Il a une couleur extérieure ocre-beige. Il a une forme générale ovoïde à fond aplati. Il possède une perforation transversale ovulaire à 50 mm sous le sommet. La partie supérieure de la perforation a été fortement usée par le frottement des liens de suspension. Le fond du poids et l'un des côtés sont très polis aussi par l'usure. Ce poids mesure 161 mm de hauteur, 114 mm de largeur maximale, 87 mm d'épaisseur et le trou de suspension : 11 mm × 20 mm.

C - MOULE D'ANNEAUX EN GRES (Fig. 3, n° 8 et Fig. 5)

Valve de moule en grès, très fin, de couleur grisâtre, qui servait à fabriquer au moins trois anneaux réunis. Ce moule mesure 77 mm de longueur, 55 mm de largeur et 53 mm d'épaisseur. Les anneaux ont un diamètre de 15 mm. Les trois réunis ont une longueur de 47 mm.



Fig. 5. - Amiens. « La Madeleine-au-Lait ». La valve de moule d'anneaux en grès fin (photo L. Uran).

D - TORCHIS

Quelques fragments de torchis ont été trouvés avec l'ensemble du matériel. D'un côté ils ont une face plane et de l'autre on distingue nettement l'emplacement en creux du clayonnage en bois.



E - PERLE

Une petite perle sphérique en os a un diamètre de 11 mm et une perforation centrale cylindrique de 1,5 mm.

CONCLUSION

Le matériel archéologique recueilli dans ce qui restait de cette petite fosse domestique indiquait la présence d'un habitat. Ce dernier ne put malheureusement pas être fouillé en raison de l'avancement trop rapide des travaux. La structure de la fosse en forme de léger tronc de cône s'apparente a priori à celle d'un silo. On a trouvé en grand nombre ces types de silos notamment en Champagne crayeuse (MM. JONOT M. et VILLES A., 1976). Ces derniers ont montré à partir d'une fouille fine tout le processus de désagrégation et de comblement d'un tel silo.

A Amiens on peut remarquer que le diamètre du trou est tout à fait dans les normes habituelles alors que la profondeur semble faible ; mais reste toutefois encore dans des dimensions minimales compte tenu d'un écrêtement possible. Si l'utilisation primaire a pu être un silo, il est possible qu'après sa destruction il ait pu servir à autre chose avant de devenir en dernier lieu un dépotoir.

Si le matériel archéologique recueilli dans ce qui restait du remplissage est peu abondant, il est suffisamment significatif pour être daté avec quelque précision. Dans deux courtes synthèses (BLANCHET J.CI. 1976 b et 1978), nous avons eu l'occasion d'évoquer brièvement les débuts du Premier Age du fer en Picardie. La céramique de la Madeleine-au-Lait à Amiens s'inscrit dans le même groupe qui caractérise le Hallstatt ancien et moyen du Nord-Ouest du Bassin parisien. Comme nous l'avons déjà dit l'influence de la civilisation des Champs d'Urnes apparaît dans notre région comme prédominante jusqu'au Hallstatt moyen de J.-J. HATT (Hallstatt D de REINECKE). Pour la phase préliminaire du Premier Age du fer on peut se référer dans la vallée de l'Oise au site de Choisy-aux-Bac (Oise). Ce gisement en cours de fouilles dans la zone centrale du confluent de l'Aisne et de l'Oise, a livré des séries d'habitats et d'ateliers métallurgiques qui se succèdent dans une stratigraphie remarquable. On s'aperçoit qu'une industrie précoce du fer est venue s'ajouter aux industries du bronze et non se substituer entièrement à ces dernières (BLANCHET J.CI. et Alii, à paraître). Ailleurs dans la vallée de l'Oise les débuts du Premier Age du fer sont connus : à Moru-Pontpoint où une nécropole à incinération a été mise au jour au début du vingtième siècle et publiée récemment (BLANCHET et FITTE, 1978) ; à Verberie, « Le Buisson-Campin » où deux fosses domestiques ont été fouillées près de la grande maison de la Tène (AGACHE R., AUDOUZE F., BLANCHET J.CI., LAMBOT B., 1976) et à la Croix-Saint-Ouen, au lieu-dit « Le Prieuré », où Marcel HEMERY a pu explorer avant la dernière guerre mondiale, une nécropole à incinérations, en partie inédite (BLANCHET J.CI., 1976 b).

Tous ces sites ont en commun de grandes urnes à panse tronconique ou ovoïde, décorées de cordons placés à la jonction du col et de la panse. Parfois le décor

◀ Fig. 6. - Amiens. Fragment de Torchis avec empreintes de branchages (Photo L. Uran).

est simplement constitué d'impressions digitées, de coups de spatules, ou d'impressions triangulaires. Nous n'avons pas noté la présence de décors graphités comme cela est fréquent dans l'Est et près de chez nous en Champagne (CHERTIER, 1976). Avec cette céramique grossière on trouve une céramique fine généralement décorée de larges cannelures.

Nous mettrons en dehors l'ensemble trouvé à Nery (Oise) sur le Mont-Cornon dans une structure d'habitat (AUDOUZE F. et Alii, 1975). Les grandes urnes avec cordons appliqués sont présentes, mais associées à des petites coupes carénées à panse basse et à fond plat. Ces derniers objets se rapprochent de quelques découvertes anglaises, identifiées sous le Groupe de West Harling-Staple Howe (CUNLIFFE, 1971) qui est aussi daté de l'équivalent des débuts du Premier Age du fer par les archéologues anglais.

La phase moyenne du Premier Age du fer est aussi mal définie. Ceci tient au fait que l'évolution du matériel archéologique et en particulier de la céramique, est très proche, voire identique au niveau de la poterie grossière. On doit aussi déplorer la quasi absence de matériel métallique généralement assez bien daté. Cette évolution des formes et décors céramiques est pourtant sensible lorsque l'on se réfère à des ensembles suffisamment importants comme celui trouvé dans la fosse de l'Enfer à Chartrettes (Seine-et-Marne) (DEGROS J., GUFFROY J. et TARRETE J., 1976). Le répertoire des formes est classique : urnes, jarres, bols, jattes, coupes et coupelles. Le décor est aussi du même type que dans la première phase, mais on rencontre à Chartrettes la présence d'éléments graphités et surtout des tessons peints. La datation C14 est en accord avec ce qu'on pouvait attendre de l'étude du matériel : 2750 ± 100 B.P., soit 620 ± 100 avant J.-C. (Gif 2952).

Dans cette phase moyenne régionale on peut ajouter pour la vallée de l'Oise une phase de la nécropole de La Croix-St-Ouen (Oise) et l'ensemble le plus ancien de Thiverny (Oise) (DURVIN P. et BRUNAUX J.L., à paraître).

A notre avis, le matériel de la structure de la Madeleine-au-Lait à Amiens devrait appartenir à cette période. La céramique en effet est quasi similaire. On doit toutefois remarquer la présence d'un fragment de coupe à bords festonnés de type ancien, comme dans le midi et en Allemagne dès la fin du Hallstatt C. Les coupes avec rebords ourlés débordants sont généralement nombreuses dès le Hallstatt final et deviennent abondantes au début de la Tène (LEMAN-DELERIVE G., 1973).

Le Hallstatt final est maintenant mieux connu grâce à la fouille de Michel JOUVE (1976) à Longueil-Sainte-Marie, « Le Bois d'Ageux » (Oise). Les tessons trouvés à Saint-Acheul, faubourg d'Amiens, par R. AGACHE en 1957 semblent appartenir plutôt à une phase finale du Hallstatt moyen ou au début du Hallstatt final (LEMAN-DELERIVE G., 1977, p. 108, Fig. 5).

Toujours près d'Amiens, à Cagny-la-Garenne, au lieu-dit « L'Épinette », M. FOURNIER a exploré une fosse dont le mobilier appartient indubitablement au début de la Tène ancienne (LEMAN-DELERIVE G., 1977, p. 108, Fig. 6). C'est le deuxième site de la Tène ancienne trouvé dans la Somme après celui de Famechon, fouillé par Didier et Evelyne VERMEERSH (1975).

Le site de la « Madeleine-au-Lait » à Amiens peut donc être attribué avec vraisemblance à la phase moyenne du Premier Age du fer (Hallstatt moyen), c'est-à-dire entre la fin du VII^e siècle et la première moitié du VI^e siècle avant notre ère.

BIBLIOGRAPHIE

- AGACHE R., AUDOUZE F., BLANCHET J.CI. et LAMBOT B. (1976). — Activités de fouilles en 1976. Verberie (Oise) « Le Buisson Campin », *R.A.O.*, 3-4, p. 7-10.
- AUDOUZE F., JORRAND C. et J.P., MARQUIS Ph. et MOMMELE R. (1975). — L'habitat protohistorique de Nery (Oise); *Revue Archéologique de l'Oise*, 5, p. 11-14, 5 Fig.
- BLANCHET J.CI. (1976a). — L'Age du Bronze en Picardie, *Revue Archéologique de l'Oise*, 7, p. 29-42, 8 Fig.
- BLANCHET J.CI. (1976b). Le Premier Age du fer en Picardie, *Revue Archéologique de l'Oise*, 7, p. 43-46, 4 Fig.
- BLANCHET J.CI. et FITTE P., (1978). — Le site archéologique de Moru, Commune de Pontpoint (Oise); *Revue Archéologique de l'Oise*, 11, fasc. 2, p. 3-25, 24 Fig.
- BRISSON A. et HATT J.J. (1966-67). — Fonds de cabanes de l'Age du Bronze final et du Premier Age du fer en Champagne; *Revue Archéologique de l'Est*, XVII, fasc. 3-4, p. 165-197; XVIII, fasc. 1-2, p. 7-51.
- CHERTIER B. (1976). — Les nécropoles de la civilisation des Champs d'Urnes dans la région des Marais de Saint-Gond (Marne), *Gallia-Préhistoire*, VIII^e, suppl., 180 p., 36 Fig.
- DEGROS J., GUFFROY et TARRETE (1976). — La fosse hallstattienne de l'Enfer à Chartrettes (Seine-et-Marne), *Gallia*, 34, p. 57-94, 22 Fig.
- DUCÉUR G. (1974). — L'oppidum gaulois du Camp de César à Taverny, Val-d'Oise, *Jeunesse Préhistorique et géologique de France*, 3, p. 14-19, 8 Fig.
- GUILLAUMET J.P. (1971-72). — La Brie à l'époque protohistorique - Hallstatt, la Tène, *Bull. Groupement Archéologique de Seine-et-Marne*, n° 12-13, p. 53-146, 51 pl.
- HATT J.-J. (1962). — Chronique de Protohistoire VI. Pour une nouvelle chronologie de l'époque hallstattienne. Les trois phases de l'Age du fer en Allemagne du Sud et en France de l'Est, *Bull. S.P.F.*, 59, fasc. 9-10, p. 659-667.
- LEMAN-DELERIVE G. (1973). — La coupe à bords ourlés. Chronologie et répartition à l'époque de la Tène. *L'Antiquité Classique*, 42, p. 406.
- LEMAN-DELERIVE G. (1977). — Notes sur l'Age du fer dans la vallée de la Somme, *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 4, p. 103-109, 6 Fig.
- VERMEERSCH D. et E. (1975). — Les recherches archéologiques sur le site gallo-romain et hallstattien de Famechon (Somme). *R.A.O.* 6, p. 40-53.



Fig. 7. - Amiens, « La Madeleine-au-Lait » - La céramique (Photo L. Uran).